

Les réflexions privées du Fk'ih Si Elayachi



Par M. Lahsini Belmaâti mlahsini_belmaati@yahoo.fr

Tanger, le creuset des civilisations - Deuxième partie

Fk'ih Si Alayachi, les Arabes étaient aux portes du Maroc?

Les raids arabes sur la Tunisie avaient duré de 647 à 670 avant qu'Okba Ben Nafi réussisse à conquérir la Tunisie. Cette longue durée s'explique d'une part par les conflits qui avaient trouvé lieu entre les partisans du 3ème Khalife Othman et les autres chefs arabes, d'autre part par la résistance des Maghrébins.

Okba fonde Kairouan en 670. Les Omeyyades (partisans d'Othman) ayant pris le pouvoir à Damas, voyaient la conquête du Maghreb comme un point important pour briser l'empire byzantin. La conquête du reste du Maghreb à l'ouest de la Tunisie n'a pas été facile pour le successeur d'Okba, Dinar Alansari, qui se trouva confronté à un pouvoir politique central des communautés berbères.

Il réussit cependant à convaincre le roi des Berbères, Kousaylah, à se convertir à l'Islam. Ce faisant, Kousaylah reconnaissait l'autorité religieuse du Khalife, et cela permettait une coexistence pacifique avec les Arabes.

Les Arabes islamisent le Maghreb

Quand Okba reprend le pouvoir des armées arabes à Kairouan en 681, il insista pour imposer l'autorité arabe sur tout le Maghreb. En 682 il marchera avec ses troupes à travers l'Algérie et le nord du Maroc jusqu'à Tanger, puis il suivra la côte Atlantique vers le Souss et le Draa au sud du Maroc. De retour vers la Tunisie, il sera attaqué par les troupes de Kousaylah et tombera sous leurs coups près de Biskra en Algérie d'aujourd'hui.

Les Arabes n'acceptant pas cette défaite, il leur aura fallu deux grandes armées avant de pouvoir venir à bout de la résistance maghrébine. La première armée, dirigée par Zuhayr Albalawi, réoccupe Kairouan et il poursuivra Kousaylah à l'ouest qui tombera l'an 688, et sera lui-même abattu la même année.

La deuxième armée arabe dirigée par Hassan ibn Alnu'man en 693, rencontre une plus grande résistance berbère dirigée par cette femme que les Arabes appelaient Alkahina, ou la prêtresse. Celle-ci résistera pendant 5 ans et sa tête sera envoyée au Khalife à Damas comme preuve de la conquête du Maroc.

Avec le successeur d'Ibn Alnu'man, Moussa Ibn Noussayr, tout le Maghreb devient une province soumise au Khalife Omeyyade en 705.

Fk'ih Si Alayachi, de Tanger à Gibraltar, il n'y a qu'un détroit !

Avec la conversion de plusieurs chefs berbères, Moussa Ibn Noussayr avait à ses côtés une grande suite de Berbères prêts à conquérir le reste du monde. Judicieusement, il délèguera son autorité au gouverneur de Tanger, Tarik Ibn Ziyad, qui va

diriger la conquête de l'Espagne.

A l'époque, l'Espagne était sous la domination des Wisigoths qui devaient faire face à la guerre civile. Certains clans d'entre eux feront appel au Gouverneur de Tanger, Tarik, pour leur venir en aide. Celui-ci bien renseigné sur les positions et les défaillances Wisigothes par Julien, le gouverneur berbère de Ceuta, dont la fille avait été récemment violée par Rodrigue, le roi Wisigoth, pendant qu'elle séjournait en Espagne, répond promptement. Il débarquera, selon Ibn Khaldoun, avec 10000 Berbères et 300 Arabes, en mai 711, à l'endroit qui encore aujourd'hui porte son nom Jebel Tarik, le mont Tarik ou Gibraltar.

Les juifs d'Espagne aident les Marocains à occuper ce pays

Tarik avance vite à l'intérieur de l'Espagne, recevant le support des Juifs d'Espagne qui étaient persécutés par les Wisigoths et par les autres Chrétiens. Juillet 711, il écrase le roi Rodrigue à Rio Barbate et occupe Tolède, la capitale de l'Espagne de l'époque. Moussa Ibn Noussayr, toujours selon Ibn Khaldoun, jaloux du succès de son général, le rejoindra en 712 avec 18000 autres Arabes et Berbères. Ensemble ils occuperont les deux tiers de la péninsule ibérique.

Fk'ih Si Alayachi, la résistance à la domination arabe continue!

Ce qui avait séduit beaucoup de Maghrébins à se convertir à l'Islam, c'était le principe de l'égalité entre tous les croyants. Or ils étaient traités comme «mawali» (clients) des tribus arabes et, de fait, traités comme inférieurs. Ils recevaient moins que les Arabes et n'avaient pas droit aux butins de guerre qui revenaient aux dirigeants arabes. En plus les Arabes exigeaient des taxes et des concubines berbères. Les Berbères sous le mouvement kharijite, se basant sur les sources de l'Islam et au droit de rébellion contre l'injustice, rejetaient la monopolisation par les Arabes du leadership politique des communautés musulmanes.

Il y a eu une grande rébellion à Tanger!

Oui, en 740 une grande rébellion dirigée par le Berbère Maysara contre les Arabes prend lieu à Tanger et sonnera le glas pour l'autorité arabe sans pourtant rompre les liens culturels et religieux entre les Berbères et les Arabes. En 742 Maysara avait déjà pris le contrôle du Maroc et de l'Algérie et s'approchait de Kairouan. Les Ibadite (Ibadiyah), une autre secte berbère kharijite, avaient réussi à libérer la Tunisie et la Libye de la domination Arabe.

Après le passage du Khalifat des Omeyyades aux Abbassides, une armée arabe réussit à rétablir l'autorité du Khalife de Bagdad sur la Libye et la Tunisie seulement. Haroun Al Rachid acceptera l'usurpation de pouvoir en Tunisie et en Libye par la dynastie Aghlabide parce que celle-ci le reconnaissait comme leur suzerain et lui payaient les taxes. Ce ne sera plus le cas au Maroc.

Les Berbères se déclarent indépendants du Khalife de Bagdad

Pour consolider leur indépendance, les Berbères recevront en 789, Idriss, le petit fils d'Ali (cousin du Prophète Mohammed et quatrième Khalife après lui) et de Fatima (fille du Prophète), en fuite des assassins qui le poursuivaient sous les ordres du Khalife de Bagdad.

On lui donnera une Berbère, Kenzah, comme épouse et on le déclarera Idriss I, Amir Almouminine, ou le chef suprême des croyants, rompant ainsi toute allégeance politique et religieuse envers le Khalife de Bagdad. Il s'installera à Volubilis, dans la région de Ouezzane. Il sera vite reconnu comme le chef politique et religieux par le gouverneur de Tanger, puis suivront les autres régions du Maroc des Zenâta, de Tadla, des Ourba, des Sanhadja et des Houara, qui à l'époque étaient ou Juifs ou Chrétiens. Sous lui, ils se convertiront à l'Islam, et il verra ainsi son autorité élargie au Nord comme au sud du Maroc.

Il se tournera vers l'Algérie pour conquérir Tlemcen, les tribus Maghrawa et Banou Ifrane. Le Khalife de Bagdad, ayant reçu la nouvelle des conquêtes d'Idriss I et que celui-ci allait conquérir le reste du Maghreb, dépêcha un assassin du nom de Chammakh qui réussira à empoisonner Idriss I.

Celui-ci sera enterré pas loin des portes de Volubilis, deux mois avant la naissance de son fils héritier. Son fils, Idriss II, sera parrainé jusqu'à l'âge de 11 ans, quand il sera reconnu comme le nouveau Amir Almouminine.

Il fondera Fès comme sa capitale qui deviendra le centre culturel et religieux du Maroc. Ce sont les Idrissides qui sont les premiers, après l'Islam, à organiser les divers groupements ethniques berbères en un état centralisé. Avec l'aide d'enseignants arabes ils réussirent à introduire l'arabe d'abord dans le nord puis progressivement dans le reste du Maroc.

Tanger devient un centre de conflits

Tanger, après la mort d'Idriss II, devient le centre de conflit entre les Idrissides et les Omeyyades de l'Espagne et elle continuera à l'être aussi face aux Fatimides qui, de Mahdia, leur capitale, en Tunisie, s'étaient établis sur toute l'Afrique du Nord jusqu'en Egypte. Ils s'installeront à Tanger pour une très courte période avant l'an 980.

Fk'ih Si Alayachi, Tanger a vu passer plusieurs grandes dynasties berbères!

Les Almoravides

Ce sont les Berbères Sanhadja de Lamtuna, de Goudalah et de Massoufa dans le fond du Sahara. Inspirés par le théologien Ibn Yacine, sous Aboubakr Lamtuni puis sous son cousin Youssef Ben Tachfine, ils conquerront entre 1054 et 1092 tout le Maroc et l'Algérie. En 1062 Aboubakr érigera une forteresse là où son cousin, Youssef Ibn Tachfine, fondera la ville de Marra-

kech en 1071.

Tanger au secours des musulmans d'Espagne

C'est de Tanger que celui-ci partira pour la première fois, en 1085, au secours des Musulmans de l'Espagne pour sauver Cordoue de tomber dans les mains des Chrétiens. À la bataille de Zallaqah, près de Badajoz, Ibn Tachfine arrêtera l'avancée des Castillans. Deux ans plus tard, il reviendra soumettre à son autorité l'ensemble de l'Espagne musulmane excepté Valence. L'empire almora- vide à cette époque s'étendait du Sénégal et du Mali au sud, d'Alger en Algérie à l'est, jusqu'à Saragosse au Nord de l'Espagne ainsi qu'aux îles Ibiza, Majorque et Minorque. C'est à cette époque que la civilisation andalouse et mauresque prendra racine. Philosophes et historiens, poètes et artistes, architectes et agronomes feront le va et vient entre les deux rives du détroit.

Les Almohades

En 1125 Ibn Toumart des Berbères Zenata de l'Atlas prend le pouvoir et son successeur, Abd Almoumine, achève la conquête du Maroc en 1147. Il se rendra à Tanger en 1148 pour étendre son autorité sur l'Andalousie, puis sur l'Afrique septentrionale jusqu'aux environs de Tripoli, en Libye. Ses descendants, Abou Yacoub Youssef puis Almansour, étendront l'autorité almohade sur toute l'Espagne musulmane. Ce dernier remportera la victoire d'Alarcos en 1195 sur le roi de Castille, Alphonse VIII. Il retournera à Tanger en 1196. L'empire almohade commencera à se désintégrer à partir de 1228, et sera remplacé par les Mérinides en 1269.

Les Mérinides et la ville de Tétouan

Les Mérinides, une autre branche des Berbères Zenata, régneront de 1248 à 1465, dont Abou Youssef Yaqoub, 1258 à 1286, qui entreprendra la reconquête de l'Andalousie

En 1307, le Mérinide Abou Tabit, construit la Kasbah qui deviendra la ville de Tétouan. La ville prospère jusqu'en 1399 quand Henri III d'Espagne vint la détruire et emprisonner toute sa population. La ville restera déserte pour un siècle et sera le terrain de bataille entre les Portugais de Ceuta et les tribus locales. La ville sera reconstruite en 1484 et sera prête à recueillir après 1492, les Musulmans et les Juifs de Grenade. Ils seront supportés par les Chorfas (nobles) de Chefchaouen.

La ville de Tétouan, comme d'autres villes de l'Atlantique, se consacra à la guerre sainte contre les Chrétiens qui les avaient chassés de leur ville natale de Grenade. En 1512 Fatima Bent Ali Rachid, jeune femme de 20 ans, connue comme «Assayyida Alhurra» ou «la dame indépendante» sera pendant 33 ans al Hakima (le chef) et organisera la ville de Tétouan et ses corsaires. Elle coordonnera ses efforts contre l'Espagne Catholique avec ceux de Khayr Addine Barbarossa, le grand amiral corsaire turque

Les réflexions privées du Fk'ih Si Elayachi



CHRONIQUE

Par M. Lahsini Belmaati mlahsini_belmaati@yahoo.fr

Tanger, le creuset des civilisations - Deuxième partie (Suite)

qui en 1529 avait soumis l'Algérie à l'autorité des Ottomans de Turquie. Elle protégera à sa cour Nicholas Kleinatz, le savant hollandais qui fuyait la persécution des Chrétiens.

Le Globe-trotter Ibn Batouta, natif de Tanger

Fk'ih Si Alayachi, c'est sous le règne des Mérinides qu'est né Ibn Batouta, le grand voyageur!

Oui, c'est l'enfant de la ville de Tanger, où il est né en 1304. A 21 ans il entreprend son pèlerinage à la Mecque, longeant la côte méditerranéenne puis il fera un détour pour atteindre les premières cataractes du Nil. Il remontera jusqu'à Damas puis Alep, avant de se diriger vers la Mecque. Il ira ensuite en Irak et en Perse puis retournera à la Mecque. Il longera la Mer Rouge puis la côte orientale de l'Afrique jusqu'à Kilwa face à Madagascar.

Il retournera pour un 3ème pèlerinage à la Mecque en faisant un détour par le golfe persique et la Perse. Il ira en Crimée en terre chrétienne et rendra visite aux Tartares de Kiptchak. Il se dirigera vers le nord et les steppes glacées puis accompagnera à Constantinople (Istanbul) l'une des femmes du Khan. Il traversera l'Afghanistan et gagnera Delhi où il restera pendant 9 ans au service du sultan. Il est chargé d'une ambassade en Chine, mais un ouragan détruit son navire, et il passera aux Iles Maldives où il sera nommé juge.

Il continuera à Ceylan (Sri Lanca) puis au Bengale et à Sumatra où le Sultan local lui procure une jonque pour la Chine. Il arrivera à Zaiton (Quanzhou d'aujourd'hui). Il fera plusieurs randonnées mais n'arrivera pas à Pékin. Il décrira la grande Muraille sans pourtant avoir pu la visiter. Il retournera à la Mecque en passant par Sumatra, l'Inde, le Golfe Persique et la Syrie. Après la Mecque il sera sur son chemin de retour par l'Egypte, la Tunisie et la Sardaigne pour revenir, selon lui-même, au plus beau pays du monde, le Maroc. Son périple avait pris 23 ans au lieu d'un pèlerinage qui n'aurait pas duré plus de 6 mois.

Incapable de rester oisif, il entreprendra un voyage à la péninsule Ibérique, puis de retour au Maroc, il est chargé par le roi mérinide du Maroc, Abou Inan, d'une mission en Afrique Noire.

En 1352, il suivra une caravane de marchands de Sidjilmassa, la principale «porte du Désert», traversera le Sahara en deux mois tout en observant l'exploitation et l'échange du sel gemme de Taghasa contre l'or du Ghana. Il est d'abord ahuri par les cas d'anthropophagie et des femmes «impudiques», entre autres, les filles et les femmes du sultan local qui se promenaient toutes nues, pour ensuite admirer l'honnêteté et le sens de la justice parmi les gens du pays. Il longera le Niger, visitera Tombouctou, Gao et le Hoggar en 1353.

De retour au Maroc, en 1356, le Sultan

Abou Inan, lui assigne un secrétaire, Ibn Juzzay, à qui il dictera, à Fès, dans l'enceinte de la Medersa Bouinania, ses mémoires «Arrahla» ou Voyages. Il est juge à Fès jusqu'à sa mort en 1369.

Fk'ih Si Alayachi, on compare souvent Ibn Battouta et Marco Polo !

Ce qu'il faudra retenir c'est que Marco Polo qui l'avait précédé en Chine, mis en prison après son retour, a lui aussi dicté ses mémoires et l'Eglise avait censuré tout ce qu'il avait raconté qui ne convenait pas à l'orthodoxie chrétienne. Ce qui est surprenant c'est qu'à l'opposé de Ibn Battouta, il n'existe aucun manuscrit original du texte de Marco Polo. (...) Ce dernier ne parle dans ses mémoires ni de la muraille de Chine ni des cérémonies chinoises du thé ni du lacement des pieds des filles ni de l'utilisation des baguettes comme couvert de table. Pour un envoyé de l'empereur de la Chine, ces lacunes mettent en mauvaise lumière la crédibilité de Marco Polo.

Les ibériques grignotent la côte marocaine

Fk'ih si Alayachi, Ceuta sera perdue sous les Mérinides!

Tout près de Tanger, à Ceuta, Calypso, dans l'antiquité, avait enchanté les marins d'Odysseus (Ulysse chez les latins) pendant 7 ans, d'où le nom de la ville Septem en latin ou Sebta en arabe. C'est la ville natale d'Alidrisi, né en 1099, 1er géographe de Roger de Sicile, et du grand missionnaire Sidi Bel Abbès, né en 1130. Elle passait des mains des Almoravides aux Almohades puis aux Nasrides de Grenade pour revenir aux Mérinides. En 1415, le roi Jean du Portugal descendra sur Ceuta avec une flotte de 200 navires et une armée de 50000 hommes. Il massacrera toute la population et détruira une des grandes villes de l'époque. L'un de ses quatre fils sera fait prisonnier et finira sa vie à Fès.

Philippe II d'Espagne héritera, en 1580, le Portugal ainsi que ses dominions dont Ceuta. Depuis la ville est assiégée par plusieurs sultans marocains ainsi que par les tribus avoisinantes sans toutefois empêcher le trafic de contrebande.

Les Wattassides et les Saâdiens

Mohammed Alchaych, de la famille des Wattassides entrera à Fès en 1472 et se déclarera sultan de Fès. En 1489, il est capable de repousser les Portugais qui essayaient d'occuper la côte entre le Loukos et Oued Elmakhazine, près de Ksar el Kebir. Mais cette victoire n'est rien par rapport au désastre qui aura lieu en 1492 quand les Espagnoles expulsèrent les derniers Musulmans de Grenade. Les Wattassides restèrent à l'écart de ce conflit, ce qui encouragera les Espagnoles à s'attaquer au Maroc et capturer Melilla, alors que les Portugais prirent contrôle de la côte Atlantique et du commerce maritime. Ceux-ci occuperont Agadir de 1505 à 1541, Safi de 1507 à 1541, Azzemmour de 1513 à 1541,

Mazagan et Anfa (Aljadida et Casablanca d'aujourd'hui) en 1515 à 1755, Asilah de 1471 à 1550.

A l'est de Tanger, Melilla, fondée comme Rousadir par les Phéniciens, elle s'était vue envahie, détruite et rétablie comme port de commerce par les Romains, les Vandales, les Byzantins, les Wisigoths, les Arabes, les Omeyyades, les Idrissides, les Almoravides, les Almohades et les Mérinides. Sous ces derniers, le port de Melilla est fréquenté par les navires marchands européens pour acheter les produits des caravanes qui venaient de l'Afrique de l'Ouest à travers le Sahara.

En 1494, deux capitaines castillans trouvaient la ville, après une révolte locale, temporairement sans défense et alertèrent leur roi d'Espagne qui dépêcha une flotte pour envahir la ville. Forcés sous l'inquisition espagnole de renier l'Islam, la plupart des habitants de la ville iront se réfugier à Tétouan. Les tribus environnantes n'ont depuis cessé de harasser les Espagnoles sans pourtant parvenir à libérer la ville.

Les Saâdiens venant de la vallée du Draa, descendants du prophète Mohammed, ce que nient leurs opposants, étaient les disciples des maîtres suffis, Aljazuli et Abou Abdellah Ben Moubarak, qui combattaient les Portugais à Agadir. Les Wattassides, affaiblis par les guerres contre les Portugais et les Espagnoles en même temps qu'ils devaient faire face aux turbulences tribales, se laisseront éliminer par les Saâdiens. Ceux-ci, avec l'aide des Zawiyates (confréries religieuses) réussirent à libérer Agadir, Safi et Azzemmour, puis Ksar Asseghir et Asilah. Ils devront en même temps sécuriser les frontières avec l'Algérie contre les visées des Ottomans turques, en organisant l'armée justement à la manière turque tout en usant des armes achetées en Europe, notamment en Hollande et en Angleterre.

La tragédie des Trois Rois

Don Sébastien de Portugal, ayant grandi au sein de l'Eglise catholique, avait obtenu du Pape le droit d'envahir le Maroc au nom de la guerre sainte chrétienne contre les Musulmans. Abdelmalik, avec le support des Ottomans, se révolta contre son frère, Almoutawakkil et prend Fès en 1576.

Don Sébastien donne refuge à Almoutawakkil et à la tête d'une armée de 24000 soldats il envahit le Maroc en juin 1587. Son armée sera mise, le 4 août 1578, en déroute par celle d'Almoutawakkil sur les bords de Oued Almakhazine, près de Ksar Elkebir. C'est la fameuse Bataille de Trois Rois, où périt Almoutawakkil, Abdelmalik malade au début des combats meurt et son frère Ahmed dirigeait son armée, et enfin Don Sébastien disparaît. 13000 des ses hommes avaient péri et le reste rachetés à prix d'or, ce qui enrichira le nouveau roi Ahmed, qui prendra le titre d'Almansour, le Victorieux.

Fk'ih Si Alayachi, parle-moi des Portugais, des Espagnoles et des Anglais à

Tanger:

Les Portugais, ayant occupé Ceuta en 1415, essayèrent d'attaquer Tanger en 1437, mais furent battus par l'armée du gouverneur de Tanger, Salah Ben Salah. Une deuxième tentative en 1458 sera aussi désastreuse pour les Portugais. Une troisième tentative en 1464 par la flotte portugaise sera de nouveau repoussée. Après la quatrième tentative, en 1471, les Portugais occupent Tanger et la ville, comme le Portugal lui-même, passera à la couronne espagnole de 1581 à 1643, pour revenir ensuite à l'autorité portugaise sous la nouvelle dynastie des Braganza.

Les Braganza, pour se faire reconnaître des autres familles royales de l'Europe, négocieront en 1661 le mariage de leur fille, Catherine de Braganza, avec Charles II d'Angleterre avec, comme dote de mariage, les villes de Tanger au Maroc et de Bombay aux Indes.

Les Anglais occupent Tanger à leur tour

Le premier gouverneur anglais, le Comte de Peterborough, détruira tous les édifices religieux musulmans et catholiques. Pour couronner leur zèle religieux, les Anglais, en 1677, chasseront tous les Juifs de la ville. Deux expéditions anglaises en dehors des murs de Tanger sont massacrées par les troupes du deuxième sultan alaouite, Moulay Ismaël, qui encerclaient la ville. Assiégés pendant 5 ans, les Anglais finiront par faire sauter la ville, brûler tout et démolir systématiquement les quais du port de Tanger.

Avant 1415, le port de Tanger était fréquenté par les navires de commerce internationaux et connu comme l'un des grands centres commerciaux de la Méditerranée où s'échangeaient des tissus, des épices, des métaux contre la maroquinerie, la laine, les tapis, les céréales et le sucre. Sous les Portugais d'abord, la ville connut une certaine prospérité avant de devenir comme toutes les autres possessions portugaises de simples forteresses. Toutes activités avaient presque cessé. Puis la ville vit une courte renaissance sous les Anglais.

Après le départ des Anglais, en 1684, Moulay Ismaël fera reconstruire la ville, l'entourera de remparts et de fortifications. Il fera construire la Grande Mosquée et la Kasbah et encouragera les Juifs à retourner chez eux. Il nommera le chef berbère du Rif, Ali Ben Abdellah, Pasha (gouverneur) de Tanger. Celui-ci continuera toute sa vie à attaquer les Espagnoles de la ville de Ceuta.

Fk'ih Si Alayachi, que se passera-t-il par la suite à Tanger ?

Il est temps d'aller faire la prière de midi, nous en reparlerons plus tard.

© M. Lahsini Belmaati

mlahsini_belmaati@yahoo.fr

23/1/2005